Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 52 (1944)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en 1722 Maddalena Obblinger. Il possédait une maison avec Abraham Portaz au bas de la rue Mercerie. Devenu veuf, il se remaria avec Ursule-Françoise Dance, dont il eut deux filles. Il était membre de l'Abbaye des nobles fusiliers de Lausanne ; il en fut le Roy du tir en 1730. A ce titre, ses armoiries qui étaient à l'Hôtel de Ville sont conservées actuellement au musée du Vieux-Lausanne, à l'Evêché. Il mourut en 1753.

Il est possible que son frère cadet, Bernard, lui ait succédé, mais il est certain que la fabrication de ces pastels fut continuée par Jean-Christophe Hellmoldt ou Helmoldt, né en 1743, venu d'Osterode, au sud du Hanovre, reçu bourgeois de Lausanne en 1777, qui mourut le 31 décembre 1824 dans sa maison de Saint-Laurent. Avec lui, sans doute, prit fin la fabrication des pastels de Lausanne. Le musée de l'Evêché possède deux portraits-miniatures de Hellmoldt et de sa femme. Ce sont des pastels peints par Benjamin Bolomey, le peintre dont Daisy Agassiz écrivit la biographie.

Emile BUTTICAZ.

BIBLIOGRAPHIE

Le prince de Ligne et ses amis suisses [1]

Elégant, railleur, cynique et cependant d'une bonté généreuse qu'il s'efforçait de dissimuler sous son scepticisme, le prince Charles-Joseph de Ligne est une personnalité attachante. Il fut l'agent de liaison spirituel, frondeur et magnifique, entre le XVIIIe et le XIXe. Et à suivre sa carrière sémillante, à pénétrer dans son intimité, on apprend beaucoup sur son temps, et on se prend pour lui-même d'une réelle affection. Il y a tant de grâce et de charme chez cet homme né pour séduire et, sous la légèreté, une inattendue profondeur. M. Edouard Chapuisat, dans l'ouvrage qu'il consacre au Prince chéri, rend à merveille l'atmosphère dont s'entoura de Ligne.

D'une manière agréable et avec une irréprochable documentation, il nous narre les relations du grand seigneur cosmopolite et des amis qu'il eut en Suisse, comme dans tous les pays d'Europe.

Si de Ligne ne fit chez nous que de brefs séjours, il entretint avec plusieurs Suisses et en particulier quelques Vaudois des rapports d'amitié. Ainsi avec Audibert, seigneur de Renens et fils d'un Français réfugié à Vevey,

---

[1] Edouard CHAPUISAT : *Le Prince chéri (Ch.-J. de Ligne) et ses amis suisses.* Avec un hors-texte. Lausanne, Payot, 1944.

qui avait inspiré « aux habitants de Lausanne le désir de vous connaître et d'admirer le mélange curieux et charmant que la nature a fait en vous de tant de qualités essentielles avec tant d'espièglerie ». Les archives des Mestral de Saint-Saphorin contiennent plusieurs témoignages des relations qu'entretinrent le prince et Armand de Mestral, diplomate de grande classe. Au cours de campagnes militaires, il se lia avec le général Frossard. Au Congrès de Vienne, il entra en contact avec Frédéric-César de La Harpe et le général Jomini. Et au temps de sa jeunesse il avait rencontré Clavel de Brenles, le jurisconsulte et le futur époux d'Etiennette Chavannes.

Toute une époque revit dans le livre de M. Chapuisat, helvétique et européenne. Et au souvenir du Prince chéri se mêle celui du savant directeur des « Annales du prince de Ligne », Félicien Leuridant, qui savait tout ce qui touchait à son héros et qui en accueillant en Belgique les historiens suisses trouvait des mots délicats pour leur pays, que, comme le prince, il aimait. « De tous les pays qui sont en république, écrivait un jour avec indulgence le prince, monarchiste convaincu, je n'en connais qu'un seul qui soit fait pour cela : c'est la Suisse, parce qu'on y est bon, éclairé, vertueux. »

H. PERROCHON.

Le Théâtre de Lausanne de 1871 à 1914 [1]

Voici un sujet d'histoire contemporaine qui ne manque pas d'originalité et capable de surprendre un jury austère de faculté des lettres. Il a cependant beaucoup intéressé ces savants qui lui ont reconnu une très grande valeur par la somme énorme de travail accompli, l'abondance de renseignements intéressants et précis sur l'histoire littéraire et artistique de Lausanne et la clarté de cet exposé.

Mme Mercier nous donne d'abord un important exposé de l'histoire du théâtre à Lausanne avant 1871. Elle passe ensuite en revue ce qui concerne l'administration du théâtre avec l'activité des différents directeurs, l'organisation des spectacles, la censure où l'on trouve de nombreuses et curieuses indications qui ne manquent pas de saveur à l'heure actuelle. L'auteur s'occupe ensuite du répertoire au sujet duquel il donne des renseignements très nombreux ; elle y passe successivement en revue le vieux mélodrame, le drame historique, le vaudeville, la comédie satirique, romanesque ou psychologique et sociale, les revues, le théâtre classique, romantique, naturaliste ou symbolique ; elle parle aussi des auteurs suisses, peu nombreux, admis dans le répertoire et généralement sans beaucoup de succès.

---

[1] Marianne MERCIER-CAMPICHE, Dr ès lettres : *Le théâtre de Lausanne, 1871 à 1914*. Bibliothèque historique vaudoise. Librairie de droit F. Roth & Cie, Lausanne.

L'auteur consacre enfin un chapitre fort intéressant au public lui-même, à ses réactions, à ses désirs, à sa mentalité, à sa manière de juger les pièces représentées et à leurs interprètes. Ce volume constitue un document essentiel de l'histoire du théâtre à Lausanne dès la construction du Casino-théâtre actuel en 1871 jusqu'au commencement de la première guerre mondiale en 1914. E. M.

Du renouvellement des pactes confédéraux [1]

Cette monographie est consacrée à l'institution en vertu de laquelle les Confédérés, sous l'ancien régime, étaient appelés à renouveler périodiquement leurs serments de fidélité aux pactes constitutifs de leur union.

Etrangère aux pactes de 1291, 1315 et 1332, la règle du renouvellement fut introduite dans celui de Zurich en 1351, probablement par la volonté de Rodolphe Brun. Elle était destinée en première ligne à rappeler aux jeunes générations dans chaque canton leurs obligations et leurs devoirs réciproques. Mais les cérémonies périodiques qu'elle prescrivait devaient aussi impressionner l'étranger en lui offrant le spectacle répété de la concorde helvétique. Après avoir été assez régulièrement appliquée de 1351 jusqu'en 1526, la règle tomba en désuétude après la Réforme, victime du dualisme confessionnel. Malgré des débats toujours renouvelés à la Diète, l'entente ne put plus jamais se rétablir entre cantons catholiques et protestants sur la formule du serment et l'organisation de la cérémonie. Il fallut la double menace de l'invasion et de la révolution au début de 1798 pour que les magistrats suisses, réunis à Aarau, en évoquassent une fois encore le souvenir.

C'est l'histoire de l'origine, de l'essor, puis de la longue agonie de cette curieuse institution que rappelle le professeur Rappart. Les informations qu'il présente, presque toutes puisées dans les recès de la Diète, illustrent de façon fort instructive la structure de l'ancienne Confédération et la nature des rivalités confessionnelles et cantonales auxquelles elle faillit si souvent succomber. Elles ne font que mieux apprécier sa résurrection miraculeuse après la tourmente napoléonienne.

---

[1] William RAPPART : *Du renouvellement des pactes confédéraux (1351-1798)*. Leemann & Cie, Zurich.